

BENJAMIN BOUFFAY
**PENSÉES
BLANCHES**



Le Cœur à cran d'arrêt

BENJAMIN BOUFFAY

PENSÉES
BLANCHES

Le Cœur à cran d'arrêt

— *Comme dans la poésie classique,
l'interrompt Chen, l'imagination
naît de ce que le poète ne dit pas
ou du moins, pas directement.*

QIU XiaoLong, *De soie et de sang,
Une enquête de l'inspecteur Chen*

IL EST ENCORE POSSIBLE QUE TOUT RECOMMENCE

Les seins des filles assises
Sur les galets du Havre
Lorsqu'un soleil de forge éblouissait
Le béton armé de Saint-Joseph

Et la nuit des ferrys fantômes
Du trafic de stupéfiants
Des moteurs de remorqueurs
Des goélands ricaneurs sur les tuiles du port

Il est encore possible que tout recommence

C'EST DIFFICILE D'AIMER QUAND ON LIT LES POÈTES

Tu pris un livre d'Aragon
Dans ma bibliothèque
Et je te priai
D'en lire un passage au hasard
Puis nous nous embrassâmes
Et je me souviens du poème
Pas du baiser

BOUQUET

Pensées grises et bleues
Pensées d'aurore et de cyclone
Pensées d'octobre humide
Pensées troubles des tropiques
Tendres pensées de cerises en hiver

VITA INANIS

La nuit vient

Puis s'en va

Etc.

Etc.

VITA BREVIS EST

Enfance extralucide
Adolescence acidulée
Emportements des premiers poèmes
Querelles d'avec le réel
Effacement
Puis neutralité du cœur

TENTEZ

Tentez d'écrire un poème
Pour échapper
Aux sombres pressentiments
Des veilleurs de nuits

Tentez la poésie
Contre la voie royale
Contre les *lignes de désir* engorgées

Tentez le pas de côté
Si la beauté vous parle

DÉMÉNAGEMENT

À lire tes mots
J'éprouve dans tout mon corps
Ta présence

Je n'habite plus
En poésie
À une rue de l'amour sublime

IN MEMORIAM

Toi tu t'es retournée et tout s'est tu
Qui s'en est aperçu
Personne
Seul ce poème se souvient

ÊTRE D'ENCRE

Je t'aime Emma
Crois-moi je n'aurais pas envoyé cette lettre
Et nous serions partis ensemble
Il y aurait certainement eu des obstacles
C'est vrai
Tu es une femme de papier
Je suis réel
Mais là n'est pas la question
Ce n'est pas ça qui compte
Après tout

SITUATION

J'ai aimé des personnages de roman
Des muses de poètes
Des actrices des autrices
Des passantes des restantes
Des fées des filles du feu
Des sorcières
J'ai aimé des musiciennes
Et des photographes
J'ai aimé des voix des corps
Des intelligences
Des énergies
J'ai aimé
Je n'aime plus

QUESTION QUOTIDIENNE

Tu as rajouté ton mot
À la rage
À la mélancolie
Au désespoir
À la colère
Ou à la rancœur

Mais qu'as-tu dit
En faveur
De la beauté

HIVER

La neige
Si elle vient
Aura ta façon
Je l'espère
D'accrocher la lumière

POÈME-LISTE

Je voudrais devenir l'ami
D'un traducteur de latin
D'une collectionneuse de montres
D'un philosophe du bonheur
D'une réalisatrice de films pornographiques
D'un incorruptible fonctionnaire
D'une poétesse classique
D'une cheffe d'orchestre
D'une cultivatrice de fleurs
D'un personnage de Jirô Taniguchi
D'un poète contemporain
D'une pirate informatique
D'un pirate océanique
D'une réincarnation de Brautigan
D'un chêne et d'un roseau
D'une souffleuse au théâtre
D'une orthophoniste
D'une somnambule
D'un dieu vraiment vrai
D'une déesse pleine d'humour
D'un chien
D'un renard
D'un raton laveur
D'une idée
D'un désir

D'une poussière
D'un rayon de lune
D'un silence

AUBAINE

Des voix mauves s'entrecroisent
Autour de discussions légères
Sur la couleur du temps
Un mur de soleil s'écroule sur nous
L'aube a les yeux d'un bleu dense
Et de très jolies jambes nues

PIANO JAZZ

Le temps de lever le stylo
La métaphore s'est dissoute
Noël approche
Et les livreuses accélèrent sur le boulevard
Je n'attends rien
J'ai écouté Michel Petrucciani toute la matinée
Il fait le poids contre
Les feuilles humides qui jonchent l'allée
Le couvercle de brouillard
Et ton absence

VISION

Elle descend l'escalier
Le nuage se délite
Et l'azur la prend entre ses dents

FORCE D'INERTIE

Toi aussi tu as disparu
Mais pas la douceur de ta partition
Qui me rythme encore le cœur

DÉTENTION

Un visage la nuit
Veille sur mon insomnie
Un corps à la soie d'ombre
M'empêche de rêver plus loin que lui

INTERFÉRENCES

Je parlais plus haut
De démétaphoriser les roses
De débaptiser les idées
De désertter le langage
Pour aimer absolument
Mais je ne me suis jamais
Vraiment fait comprendre

DIMANCHE D'HIVER

Dessus la Saône
Volent en V
Des oies sauvages
Deux mouettes
Allant dans l'autre sens
S'écartent
Courtoisement
Un héron rase
Lent
La moire boueuse
En s'éloignant
Ainsi vont les filles
Dans le mauvais temps
Et je reste tranquille

RATURE

Rien ne vient
Ni de la lumière
Ni de ta nudité
Aujourd'hui
Est un jour sans poème

ASTUCE

Comme je ne date rien
L'éphémère un peu s'éternise

CHAMBRE AVEC VUE

Un mur de poèmes
C'est encore un mur
Qui gâche la vue sur la mer

COULÉES D'OMBRES

Quand le désir ne se souvient plus
Les poèmes sombrent

VOYAGE AU JAPON IMAGINÉ UN JOUR DE MARS

J'ai connu un femme à Tokyo
Elle portait un prénom anglo-saxon
Son sourire avait quelque chose de mutin
La rue était bruyante
Et le temps pluvieux
Ça sentait le renfermé
Dans les draps du lit de l'hôtel
Elle parlait en japonais
À des correspondants
De quoi ?
Impossible à dire
Autrement elle avait un air sérieux
Je n'en déduisais pas grand-chose
Ensuite on a ri
Par pudeur plus que par désir
Et puis la nuit s'est éteinte
Et nous nous sommes éloignés
Aujourd'hui il pleut de la même manière
Je suis seul à l'hôtel
Je n'ai aucun pressentiment

6H30 EN SEMAINE

Je viens de faire l'amour avec quelqu'un
Il y a deux minutes
Juste avant de me réveiller
Et d'attraper ce carnet
Je ne me souviens plus avec qui
J'oublie trop rapidement
Je n'écris pas assez vite

BUIS-LES-BARONNIES

Ô la lumière
Une coulée tiède
Sur les oliviers d'argent
Sur les rochers des mers fossiles
Et la terre sans douleur d'acier
Sans pointe
Sans semonce de gyrophare
Et le ciel bleu bleu
Et noire la nuit
Cloutée d'étoiles

UBAC

Du sang sur la neige
Pas encore le mien
Le soleil décline
Irisant les brumes dieselles
Dans la vallée congestionnée
Et l'amour ?
Et les jours heureux ?

BALL-TRAP

Voyages pendulaires
Des habitants du lieu
À la recherche d'une épiphanie

Tir au pigeon
À l'instant où vole en éclat
Le plateau d'argile

Les hommes
Les armes
Et les détonations

CORIOLIS

Dès que ta voix sombre
Que ton corps se glisse dans l'ombre
Le monde se vide par la bonde
À la manière de l'eau
D'un lavabo

HEUREUSEMENT

Heureusement
Il y a l'arbre à fleurs blanches
En haut des escaliers
Rue du Bon Pasteur

Et la brume sur les joues
Des jeunes travailleuses
Qui vont papotant
Vapotant un liquide
Singeant l'agrumes
Et la menthe

Elles se promènent
Sur le boulevard Est-Ouest
Qui mesure chaque jour
La course du soleil

Moi qui suis au milieu de la vie
Et qui n'ai rien de mieux à faire
Je consigne leurs allées et venues
J'invente la matière
Qui trompera mes sens

Une odeur d'alcool à brûler
Me montre l'incendie
Et ses flammes sensuelles

Je touche du doigt le goût de leurs yeux
Leurs parfums tremblent sur mes lèvres
Leurs voix clouent la nuit par les ailes
Leurs mains tatouent les désirs de Dieu

Mais ce poème
En se repliant sur lui-même
En refermant ses métaphores
Rejette son auteur
Dans la réalité

Heureusement
Il y a l'arbre à fleurs blanches

ODE MARINE

Je laisse parfois la mer
Brasser mes idées librement
Des heures durant
À Balbec ou ailleurs

Puis au petit matin
Quand le calme revient
Que la lumière recommence
Je rassemble les coquillages
Éparpillés sur la plage

Mes pensées
Ainsi
Se recombinent à l'infini

L'INCONNUE

Elle s'allonge
Sur l'herbe
Dans un carré de soleil
Et c'est merveilleux de la voir
Immobile
Délassée
L'iris nébuleuse

BEAUTÉ PERDUE

Elle disparaît
À tout jamais
Sous l'encre de son tatouage

BASE OPÉRATIONNELLE MOBILE AÉROPORTÉE 1999

Sur un lit au carré
Attendant la relève de la garde
Devant la guérite désertée
Un lundi de Pentecôte
Le béret rouge sur les yeux
Le Maréchal des Logis
Que j'étais
Rêvait de la ligne de démarcation
Entre le hâle et la blancheur
Sur la peau de la fille
Qui s'était mise nue
Lors de sa dernière permission

Le monde alors était superbe

GÉOPOLITIQUE

Une fille venue d'Ukraine
Écrit son nom
À la craie blanche
Sur le bitume
Kalyna
Les bombes tombent de plus belle

BRÛLER N'EST PAS UNE DES FORMES DU COURAGE

Il n'y a pas la place pour écrire
Le poème que je sens poindre
Dans mon estomac

Il n'y a pas la place
Pour les décibels de la révolution

Il n'y a pas la place pour la douceur entre tous
Le soleil s'affirme chaque matin
Et renonce chaque soir
Mais le soleil lui ne connaît pas
Le découragement

Il n'y a pas la place
Pour les nuances de bleus
Dans la vie de tous les jours

Il y a des milliers de places aux noms ridicules
et guerriers
Il y a des jardins avec des noms de poèmes
Il y a la solitude qui fait pleurer et le manque
Il y a cette idée stupide que tout serait
différent si
Paris se laissait mettre en bouteille

GÉOPOLITIQUE II

Tu n'as plus que des souvenirs
Pour faire le poids contre le quotidien
Tu ne souris plus autant qu'avant
On ne voit plus jamais tes dents
Comme on voit celles des enfants
Qui ne connaissent pas encore l'existence
De Vladimir Poutine

BELLEZZA

À Florence
Tétanisé devant *La Naissance de Vénus*
J'ai présumé
Que la beauté
Avait un sens
Qu'elle m'épargnerait
Le désespoir
Et je n'en suis pas revenu

2022

Tu ne m'as pas cru
Quand j'ai dit mon poème
Quand moi aussi j'ai écrit
Liberté « sur le sable des neiges »
Mais en temps de paix démocratique
Tu y as vu une forme de complotisme
Tu m'as morigéné en souriant
Puis tu es allé voter pour
Le centre droit
Passant très près du cœur

Tu es la mesure
La permanence
Tu trouves plus raisonnable
De te battre pour l'équité
Dans le monde
Plutôt que pour une égalité moribonde

Pire que de t'en faire le reproche
Je te pardonne

RIEN

Tu dessines parce que
Tu ne sais pas quoi écrire
Tes carnets sont couverts
De rayures et d'aplat
Qui ne racontent rien
Du vide auto-immune
Qui gagne du terrain

TÉMOINS

Sommes nus
Et dévastés
Par la foudroyante

Avec la candeur
D'une flamme
Sous la neige carbonique

Sommes témoin
Du risque
De la surprise tarifée

De l'encorbellement des seins
Porté par
Des baleines blanches

ŒUVRE

Ne mets pas fin
Au cycle de poésie
Qui s'est ouvert il y a longtemps

Va le plus loin possible
Aux limites du désir
Aux limites de la mort peut-être

Ce sera toi
Imprimé quelque part
Avec la clé de l'existence retrouvée
Avec l'expérience indispensable

Avec la frustration aussi
De ne pas avoir su briller
Comme une étoile filante

MARS

Au-dessus des monts du Lyonnais
Le sable saharien dans l'air
Et sa pourpre crépusculaire

Apocalypse de couleurs

Dans ce décor de cinéma
J'ouvre la vie de haut en bas
Pour regarder à l'intérieur

Mais je n'apprendrai pas grand-chose

Sur l'horizon existentiel
Le soleil gonfle et se dépose
La lune pure est seule au ciel

PENSÉES NOIRES

La colline et la plaine
Se complètent intimement
La mort et la vie jouent l'une contre l'autre
En riant depuis la nuit des temps
La Terre s'éloigne et se rapproche du Soleil

Je comprends aujourd'hui
L'importance poétique du Je me souviens
De Georges Pérec

Je comprends tout depuis peu
Depuis que je suis immobile
Plus rien n'a de secret pour moi
C'est ce qui rend la vie impossible

J'ai reconnu les masques
Que l'on portait
J'ai reconnu la beauté
Elle m'a pris pour un étranger
Et elle m'a parlé très gentiment
Avant de poursuivre sa route

SANS ISSUE

Non je n'ai pas pu équiper les couloirs
du destin d'une issue de secours
Si j'ai pensé à mal je le voulais faire bien
Penser sans réfléchir la pensée du miroir
Penser l'obscurité comme une clairvoyance
Penser la mer comme une amie
Penser l'amie comme une rime amère au bout
d'un vers ou d'une envie
Penser la vie comme le vent pensait
le mouvement
Quand il devenait ouragan
J'étais un peu rebelle aux beaux discours
du jour
Je préférais ta nuit
L'ombre prenait les rênes
L'amour le sauf-conduit
Et ton cœur mon ivresse
Aujourd'hui
Dans l'accoutrement ridicule
De l'homme sans désir
Je ne sais plus quoi dire

SAGESSE ROMAINE

La couverture de l'anthologie de la poésie latine
Sent le cuir neuf
Lu des sentences de Pubilius Syrus
« Même un seul cheveu projette de l'ombre »
Ça me rassure
La sagesse romaine
Pourrait nous sauver la mise
Si nous savions lire et si surtout
Nous n'étions pas bombardés
Par les F16 d'Hollywood
Armés de divertissements
À sous-munitions publicitaires
Sort tout de même plus enviable
Que celui de tous ceux
Qui prennent de vraies bombes
Sur le coin de la gueule

PAU 1998

Dans le Transal
Avant le premier saut
Le contingent beuglait
Galvanisé par l'entraînement
Les appelés jouaient
L'aventure guerrière
Cent fois jouée avant eux
Quand la lumière s'alluma
Au-dessus de la porte latérale
Comme un seul homme
Nous nous levâmes
Et accrochâmes au filin
Nos SOA (sangles à ouverture automatique)
Les mains sur le parachute ventral
Nous attendîmes en riant l'alarme du largage
Le cri strident nous surprit quand-même
Le vacarme des moteurs couvrit les bravades
post-adolescentes
Et nous nous jetâmes
En file indienne
Sans trop savoir pourquoi
Dans le vide du grand ciel

MAS

un souvenir dont je doute
une fille en robe d'été
dans le jardin d'une bâtisse provençale
brune aux cheveux bouclés
une italienne
avec un léger accent
qui faisait chanter la syntaxe française

elle prenait le soleil
les yeux clos
le sourire aux lèvres

si
sa robe était blanche
à liserés bleu ciel

SUITE N° 2, OP. 57

Il pleut gris sur l'automne
La percussion douce et discontinue des gouttes
Sur les rebords en fer des fenêtres
Ouvre un morceau musical de mélancolie
Aucun violon aucun cor
Juste le clapot contre la barque de l'amour
De mon Maïakovski intérieur

DÉCLARATION D'AMOUR

J'ai vu tes jambes
au hasard d'un été clément
et je les ai imaginées
faisant chemin
dans la même direction que les miennes
Je les ai vues s'ouvrir au tournesol de mon désir
Je les ai caressées avec ma main à plume
et de ces caresses découlent encore des poèmes
J'ai pris garde à ne pas trop considérer tes seins
En cas d'anamour
en cas d'incompatibilité
pour ne pas risquer de mourir
d'un sentiment de dépossession éternel
Pour les yeux c'était déjà foutu

PENSÉES À CLARIFIER

Albatros agacé par un tuyau de pipe
je m'ennuie dans ce paysage désacralisé
Je fulmine
uniquement parce que j'aime la sonorité
de ce verbe conjugué
Je ne fournirai pas d'explication
Les mots employés
les mots directeurs
les mots indépendants
les mots médecins
les mots tabous etc.
J'ai envie de te revoir
de t'embrasser
J'ai l'idée de te dire toute la vérité
Sur mon poème

TABLE DES POÈMES

Il est encore possible que tout recommence	2
C'est difficile d'aimer quand on lit les poètes	3
Bouquet	4
<i>Vita inanis</i>	5
<i>Vita brevis est</i>	6
Tentez	7
Déménagement	8
<i>In memoriam</i>	9
Être d'encre	10
Situation	11
Question quotidienne	12
Hiver	13
Poème-liste	14
Aubaine	16
Piano jazz	17
Vision	18
Force d'inertie	19
Détention	20
Interférences	21

Dimanche d'hiver	22
Rature	23
Astuce	24
Chambre avec vue	25
Coulées d'ombres	26
Voyage au Japon imaginé un jour de mars	27
6h30 en semaine	28
Buis-les-Baronnies	29
Ubac	30
Ball-trap	31
Coriolis	32
Heureusement	33
Ode marine	35
L'inconnue	36
Beauté perdue	37
Base opérationnelle mobile aéroportée 1999	38
Géopolitique	39
Brûler n'est pas une des formes du courage	40
Géopolitique II	41
<i>Bellezza</i>	42
2022	43
Rien	44
Témoins	45
Œuvre	46
Mars	47
Pensées noires	48
Sans issue	49

Sagesse romaine	50
Pau 1998	51
Mas	52
Suite n° 2, op. 57	53
Déclaration d'amour	54
Pensées à clarifier	55

